

Les enfants Kadhafi en fuite

Aïcha aurait trouvé refuge en France ou en Algérie auprès d'un chanteur célèbre. Comme si elle n'existait pas, elle est passée à côté de nous, sans un regard, reine de Tripoli, nous disons : «Aïcha, prends, tout est pour toi.»

Hannibal serait en fuite à travers les Alpes. On évoque la présence d'éléphants. L'information n'est pas vérifiée mais les chasseurs valaisans sont déjà en route pour abattre ces dangereux prédateurs.

Saïf al-Islam serait caché à la London School of Economics pour finir son postgrade universitaire. Un vice-recteur de l'Université de Fribourg avait loué la qualité de sa thèse : «Seuls quelques chapitres ont été copiés sur les travaux d'autres chercheurs. Chapeau!»

Hannah, la fille ressuscitée, pourrait être nommée discrètement à la tête des Hôpitaux Universitaires de Genève. C'est en tous les cas la proposition des libéraux-radicaux suisses qui tiennent encore à s'excuser pour le traitement infligé à Hannibal et son épouse lors de leur séjour à Genève.

Bulat, le fils méconnu, aurait pris la fuite il y a déjà quelques mois. Sa présence aurait été signalée dans la région de Neuchâtel.

Saadi, vedette du football italien (2 matches joués, 0 but marqué), se serait également réfugié en Suisse. La police s'apprêterait à l'expulser. Fernand Melgar aurait déjà rédigé le synopsis d'un documentaire montrant la compassion des agents devant accomplir la terrible tâche d'annoncer en pleurant à Saadi qu'il est indésirable sur notre territoire avant de le menotter et de le bâillonner.

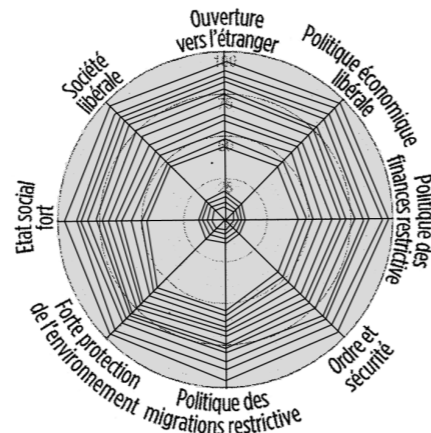
Simone Olivieri



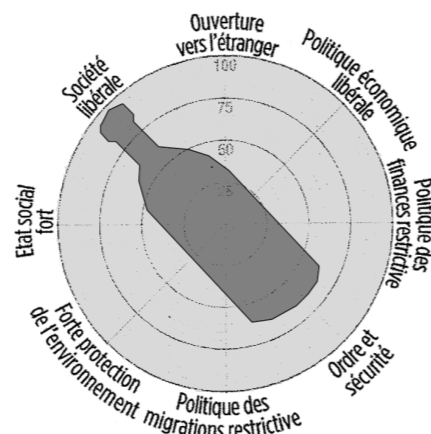
Baptiste Oberson

BÉQUILLE

Le profil Smartvote © de Fulvio Pelli (PLR/TI)



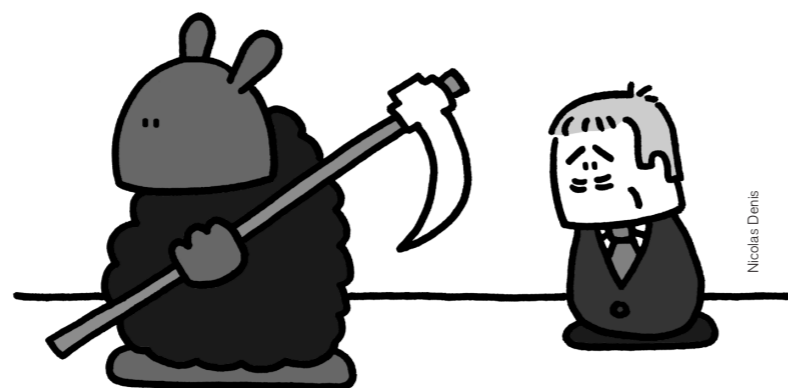
Le profil Smartvote © de Jean-René Germanier (PLR/VS)



Didier Martin

AUTOPSIE

Jean-Claude Mermoud (1952-2011), truculent agrarien



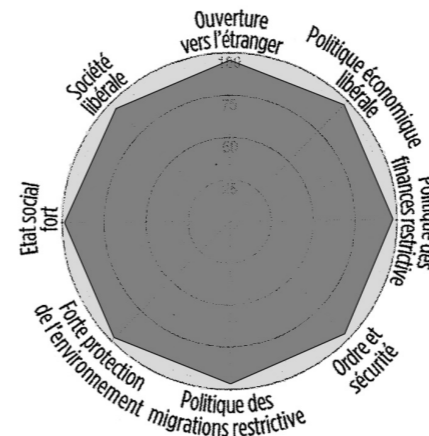
Nicolas Denis



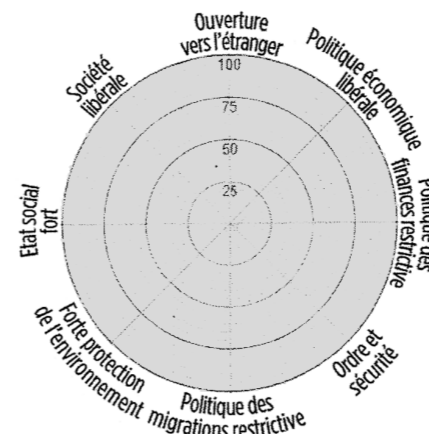
numéro 36 septembre 2011 www.letromblon.ch

BÉQUILLE

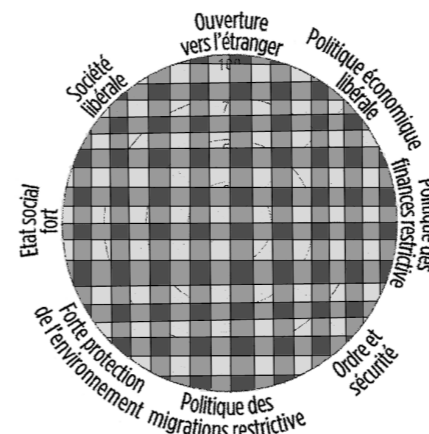
Le profil Smartvote © de Christophe Darbellay (PDC/VS)



Le profil Smartvote © de Jean-Claude Mermoud (UDC/VD)



Le profil Smartvote © de Daniel Rossellat (Indépendant/VD)



POLITIQUE CHRONIQUE

Franc fort et fortes têtes

Y a des tas de politiciens qui ne sont pas vraiment convaincus de servir à quelque chose. Par exemple, quand le franc monte trop, tout le monde entonne l'air du : « on ne peut rien faire ». Ou alors : « il faut laisser la Banque nationale faire son boulot ». Quand ce n'est pas : « la BNS n'a aucune marge de manœuvre ». Moralité : « il ne faut rien faire pour mieux laisser faire ceux qui n'ont pas les moyens de faire quoi que ce soit ». Et quand ont lieu les premières suppressions d'emploi (celles auxquelles personne ne croyait il y a six mois), c'est la panique, mais il n'est toujours pas question de faire quoi que ce soit contre la surévaluation du franc. Ô, on essaie bien de recoller les pots cassés (avant de se raviser). Mais agir sur le cours de la monnaie, vous n'y pensez pas !

Pourtant, des pays qui interviennent efficacement pour éviter les soubresauts des cours de change, il y en a. Par exemple le Danemark, petit pays à l'économie ouverte (comme la Suisse). Ou Singapour et sa place financière importante (comme la Suisse). Mais c'est vrai que c'est tellement plus marrant de se crêper le chignon pour savoir qui des méchants importateurs qui s'en mettent plein les poches ou des vilains grands distributeurs qui empochent le reste sont les plus vilains. Ou les plus méchants. Ou les deux.

Ce qui est aussi assez marrant, c'est que, quand la BNS finit par faire son boulot, tout le monde crie un gros « ouf » de soulagement. Même les partisans du : « on laisse faire parce qu'on ne peut rien faire ».

Jicéesse



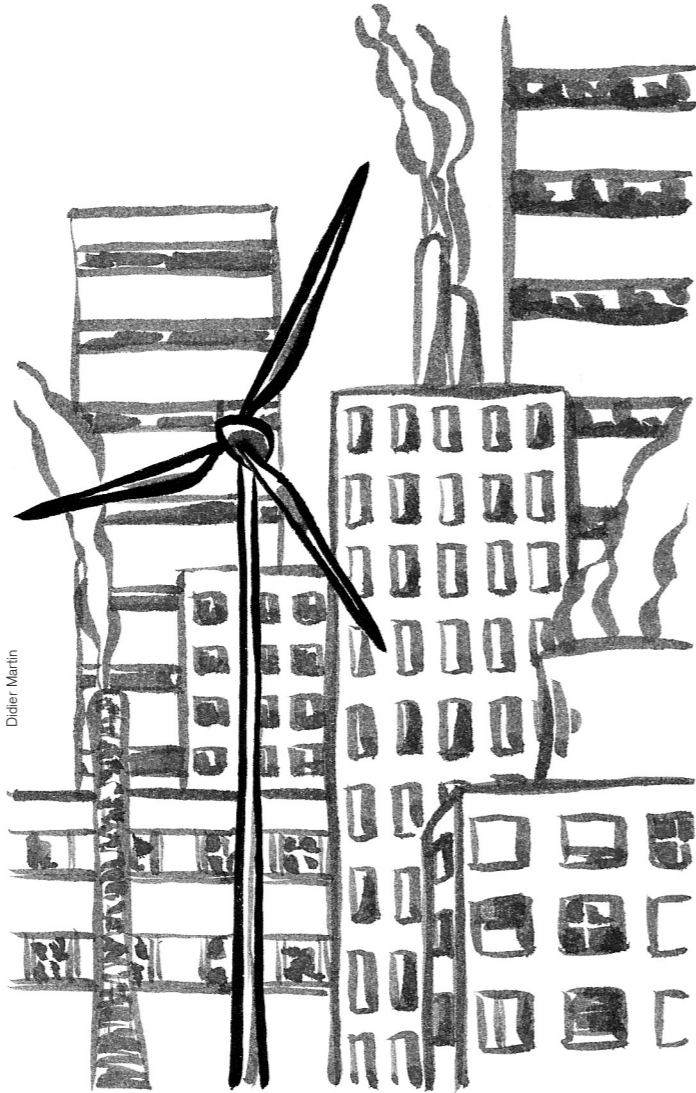
la politique, j'en ai fait
le tour. J'ai envie de
passer à autre chose,
de relever de nouveaux
défis...



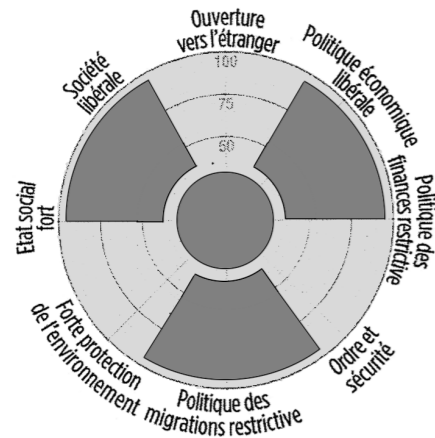
... l'élevage par exemple!



Paula Baumgartner



Dieter Martin



La bataille à venir

Dans un salon bien décoré, deux femmes sont assises sur des fauteuils entourant la table basse. Elles bavardent tranquillement en buvant de temps en temps une gorgée de thé. La télévision est restée allumée sur une émission d'actualité. Un homme qui présente bien est en train de faire une allocution.

« L'avenir se prépare dès à présent. Aujourd'hui, nous avons conscience du défi à relever pour faire de ce chantier une œuvre architecturale rayonnante. Mais, si nous travaillons bien, demain sera brillant pour les enfants de nos enfants. »

- Ah, ces discours politiques! Toujours les mêmes depuis des années, mais rien ne change jamais.
- C'est bien vrai ça! A propos d'enfants, dis-moi, qu'est-ce que vous avez décidé pour la rentrée? Dans quel établissement avez-vous inscrit Antoine?
- Tu vas rire... Finalement, nous avons décidé de le mettre à l'école.
- Vraiment? Ce n'est pas sérieux tout de même?
- Si, je t'assure, nous en avons beaucoup parlé avec Charles.
- Mais je croyais pourtant que lui et toi, vous ne vouliez pas en entendre parler... Il n'y a pas si longtemps, c'est même lui qui a dissuadé Chantal et Pascal d'y envoyer leur fille. Il disait qu'avec la qualité de la méthode employée pour l'apprentissage, la scolarité à domicile avait fait d'énormes progrès depuis l'apparition du web 6.66.
- Effectivement, mais crois-moi, nous avons mûrement réfléchi notre décision. Depuis les dernières votations obligatoires et la réforme scolaire, ils se sont véritablement améliorés pour l'instruction.
- Oui, beaucoup de gens le disent. Donc vous avez réellement opté pour cette solution?
- Absolument. Tu comprends, maintenant qu'Antoine est entré dans l'adolescence, il a besoin d'être cadré et qu'on lui enseigne

les valeurs de son pays. En plus, c'est l'occasion pour lui de faire de l'exercice régulièrement.

- Tu n'as pas peur de ce que vont dire les gens? Ne le prends pas mal, mais vous entretenez tout de même un certain standing, et l'école, ça paraît tellement... désuet. Tu sais qu'on dit que c'est une usine à produire des machines.
- Bien sûr, on n'a pas la réputation d'être très malin quand on va à l'école. A part pour ceux qui occupent une fonction de délégué de classe. Et nous y avons veillé en y mettant le prix. Grâce à nous, les instructeurs pourront disposer d'un matériel flambant neuf; vêtements, manuels, armes d'entraînement...
- Hmmm, je vois. Mais es-tu sûre que c'est le bon choix?
- Ecoute, avec la puberté, Antoine devient intenable. Parfois, Charles et moi sommes si désespérés avec lui... Nous avons pensé que cela lui remettrait les idées en place. C'est pour son bien, tu comprends? Je suis allée visiter la garnison où il sera affecté, et, en voyant tous ces jeunes garçons et filles - il y en a de plus en plus - alignés dans leurs uniformes resplendissants et arborant fièrement les couleurs du pays, j'ai su que c'était la bonne chose à faire. Cette vision m'a marquée, c'était si paisible. Ils se déplaçaient en harmonie, suivant avec obéissance les ordres du sergent-maître. Vraiment, une telle beauté ce spectacle. J'ai la conviction au plus profond de mon âme que c'est juste. Ces jeunes partagent un amour fraternel et inébranlable pour leur patrie, et c'est cela qui leur permet de distinguer le bien du mal. Ils sont prêts pour les guerres à mener afin d'assurer le futur, notre futur, leur futur.

« ...et, d'ailleurs, comme le montrent les statistiques, grâce à la réforme de la scolarité post-obligatoire et la fonte de l'enseignement secondaire avec l'école de recrue, 85% de la population helvétique dit retrouver foi en l'avenir. C'est un signal formidable en faveur de notre campagne « Construisons demain ». Sale V

